La Venue de Jésus en gloire

Marc 13



Petite École Biblique n° 57

Ouverture

Quand tout va mal, faut-il accréditer les discours alarmistes ? La fin du monde s'annonce-t-elle pour demain ?

Je vous propose de lire le « discours » le plus long de Jésus dans l'Évangile de **Marc**. Il porte sur l'annonce des événements concernant l'avenir plus ou moins proche, voire très proche de ses auditeurs, et les comportements que cette annonce implique pour eux*.

Même s'il contient des révélations sur l'avenir, le texte de Marc 13 se distingue pourtant d'une apocalypse sur deux points :

- D'abord Jésus avertit quatre fois les lecteurs de « ne pas se laisser abuser et égarer » (lisez les vv. 5, 6, 9, 21-23 et 32) par l'interprétation apocalyptique.
- Ensuite, alors qu'une apocalypse est souvent caractérisée par l'annonce des événements à venir, ici au contraire, Jésus demande de ne croire en rien ceux qui prétendraient donner des renseignements trop précis et met en garde contre toute ferveur apocalyptique.

Ce discours est donc très « posé », et ne se prête pas à des élucubrations délirantes ou à des curiosités malsaines. De plus, il est très édifiant pour la foi et l'espérance.

Nous nous limiterons ici à la version de **Marc** de ce « *discours eschatologique de Jésus* ». Peut-être aurai-je l'occasion de commenter la version de Matthieu, ainsi que celle de Luc, qui ont leur originalité propre. Mais je ne ferai aucune comparaison synoptique dans le cadre de cette étude-ci.

Nous allons découvrir une magnifique catéchèse de Jésus sur un thème très méconnu de nos jours : celui de sa Venue glorieuse et du vrai signe qui permet de savoir qu'elle est très proche. Si j'écris *très méconnu*, c'est parce que manifestement de nombreux chrétiens sont ignorants ou perplexes devant la perspective d'une **Venue de Jésus** « *avec grande puissance et gloire* ».

Je vous souhaite une belle découverte!

Dominique Auzenet + Février 2019

* « Sur le simple plan grammatical, le discours s'exprime 27 fois au futur, le temps qui convient à des révélations concernant des événements à venir, mais aussi 21 fois à l'impératif, le mode qui indique aux auditeurs la conduite qu'on attend d'eux ». (J. Dupont, op.cité, p. 9)

Bibliographie

J. Dupont, *Les trois apocalypses synoptiques*, Coll. Lectio Divina 121, Ed. du Cerf, Paris, 1985. Bernard Michon, *La venue en gloire du Fils de l'homme*, revue Tychique n° 129, sept 1997, pp. 3-11 Samuel Dawai, Les textes apocalyptiques du N.T., Éd. Olivetan, 2017.

Hans Weder, *Présent et règne de Dieu*, *Considérations sur la compréhension du temps chez Jésus et dans le christianisme primitif*, Coll. Lectio Divina, Ed. Du Cerf, 2009.



Table détaillée

Ouverture

Table détaillée Le texte de Marc 13 La structure du texte Perspective biblique sur la fin du monde

I. LA QUESTION DES DISCIPLES

Jésus quitte le Temple — v. 1 La majesté du Temple — v. 1 L'annonce de la destruction du Temple — v. 2 La question posée à Jésus — v. 3-4 Fin du Temple, fin du monde ? — v. 4 L'ambiguïté des demandes de signe

II. LA RÉPONSE DE JÉSUS

1. Discerner les signes de la fin — 13, 5-23

Un plan en inclusion — v. 5 et 23
Ils abuseront bien des gens — v. 5-6
Circonstance, consigne et motif
Les catastrophes ne sont pas le signe de la fin — v. 7-8
L'enfantement d'un monde nouveau
Les persécutions ne sont pas le signe de la fin — v. 9-13
La constance au coeur de l'hostilité — v. 13
L'Évangile proclamé à toutes les nations — v. 10
Le signe : l'abomination de la désolation — v. 14-18
La grande tribulation — v. 19-20
Je vous ai prévenus de tout — v. 21-23

2. La Venue du Fils de l'homme — 13, 24-27

Mais en ces jours-là, après cette tribulation-là — v. 24 Le soleil, la lune, les astres — v. 24-25 Et alors on verra le Fils de l'homme — v. 26 Retour ou Venue ? Avènement, Parousie, Épiphanie ? Il enverra les anges pour rassembler ses élus — v. 27 Des 4 vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel Le rassemblement des élus comme but de l'Avènement

3. Le jour et l'heure — 13, 28-34

Certitude que c'est pour bientôt — v. 28-29 Cette génération ne passera pas — v. 30 Mes paroles ne passeront pas — v. 31 Ignorance du moment exact — v. 32 Parabole du portier qui attend le retour de son maître — vv. 33-3 L'appel à veiller — vv. 35-37 Appels à veiller dans les écrits des Apôtres Quand ou qui ?

Conclusion : prenez garde à vous-mêmes

Collection

Le texte de Marc 13

- 01 Comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : « Maître, regarde : quelles belles pierres ! quelles constructions ! »
- 02 Mais Jésus lui dit : « Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit. »
- 03 Et comme il s'était assis au mont des Oliviers, en face du Temple, Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogeaient à l'écart :
- 04 « Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe donné lorsque tout cela va se terminer. »
- 05 Alors Jésus se mit à leur dire : « Prenez garde que personne ne vous égare.
- 06 Beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi", et ils égareront bien des gens.
- 07 Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre, ne vous laissez pas effrayer ; il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin.
- 08 Car on se dressera nation contre nation, royaume contre royaume, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines ; c'est le commencement des douleurs de l'enfantement.
- 09 Vous, soyez sur vos gardes ; on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues ; on vous frappera, on vous traduira devant des gouverneurs et des rois à cause de moi ; ce sera pour eux un témoignage.
- 10 Mais il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations.
- 11 Et lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.
- 12 Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort.
- 13 Vous serez détestés de tous à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.
- 14 Lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation installée là où elle ne doit pas être que le lecteur comprenne! alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes;
- 15 celui qui sera sur sa terrasse, qu'il n'en descende pas et n'entre pas pour emporter quelque chose de sa maison ;
- 16 celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière pour emporter son manteau.
- 17 Malheureuses les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là! 18 Priez pour que cela n'arrive pas en hiver,
- 19 car en ces jours-là il y aura une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement de la création, quand Dieu créa le monde, jusqu'à maintenant, et telle qu'il n'y en aura jamais plus.
- 20 Et si le Seigneur n'abrégeait pas le nombre des jours, personne n'aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, de ceux qu'il a choisis, il a abrégé ces jours-là.

- 21 Alors si quelqu'un vous dit : "Voilà le Messie! Il est ici! Voilà! Il est là-bas!", ne le croyez pas.
- 22 Il surgira des faux messies et des faux prophètes qui feront des signes et des prodiges afin d'égarer, si c'était possible, les élus.
- 23 Quant à vous, prenez garde : je vous ai tout dit à l'avance.
- 24 En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ;
- 25 les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées.
- 26 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire.
- 27 Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.
- 28 Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.
- 29 De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.
- 30 Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.
- 31 Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.
- 32 Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.
- 33 Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.
- 34 C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller.
- 35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ;
- 36 s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
- 37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez! »



La structure du texte

QUESTION DES DISCIPLES, v. 1-4		
,	Quand ? Quel signe ?	
RÉPONSE DE JÉSUS, v. 5-37		
1. Les signes qui annoncent la Fin, v. 5-23		
	Prenez garde, ils abuseront bien des gens, v. 5-6	
		Les catastrophes ne sont pas le signe de la Fin, v. 7-8
		Les persécutions ne sont pas le signe de la Fin, v. 9-13
		Le signe : l'abomination , v. 14-18
		et la grande tribulation , v. 19-20
	Prenez garde, n'en croyez	
	rien, je vous ai prévenus de tout, v. 21-23	
2. La Venue du Fils de l'homme, v. 24-27	de tout, v. 21-25	
	Après la tribulation, v. 26	
	On verra le Fils de l'homme venant avec puissance et gloire, v. 26	
	Il enverra ses anges pour rassembler les élus, v. 27	
3. Le jour et l'heure, v. 28-34		
	Certitude que c'est pour bientôt, v. 28-29	
		Parabole du figuier, v. 28

				Cette génération ne passera pas, mes paroles ne passeront pas, v. 30-31
	Ignorance exact, v. 32	du	moment	
	exact, v. 32			Veillez , parabole du portier, v. 33-34
Conclusion : appel à veiller, v. 35-37				



Perspective biblique sur la fin du monde



Les 2 schémas se lisent de bas en haut.

Le courant littéraire et spirituel de l'Apocalyptique juive se représente le temps du monde et la venue du Royaume comme deux époques qui se succèdent l'une à l'autre, après une grande catastrophe suivie du règne de Dieu. Malheureusement, ce genre de schéma est fréquemment présent dans nos têtes et notre foi. Et il est périmé.

L'enseignement de Jésus et des Apôtres considère au contraire que sa Venue dans la chair est l'irruption du Royaume dans le monde. Depuis son incarnation et sa résurrection, le Royaume affleure et se manifeste dans la vie de ceux qui l'accueillent dans la foi. Il y a interpénétration. Jésus est présent de façon invisible dans la vie des croyants, et donc dans le monde, où l'Esprit est à l'œuvre. C'est le temps de l'Église (les 1000 ans de l'Apocalypse).

La Venue glorieuse de Jésus, précédée de la grande tribulation, sera en même temps le rassemblement des élus, la fin du monde, et l'accomplissement du Royaume de Dieu. Veillons!

ROYAUME DE DIEU Fin du monde MONDE

I. LA QUESTION DES DISCIPLES

Jésus quitte le Temple — v. 1

Le contexte littéraire est le séjour de Jésus à Jérusalem juste avant le début du récit de la passion. Les chapitres précédant Marc 13 mettent en scène la tension entre Jésus et les responsables du Temple augurant une rupture inévitable. À partir du chapitre 11, Jésus arrive à Jérusalem et entre au Temple trois fois (lisez 11, 1; 11, 15-18 où il chasse les marchands et 11, 27-12, 44). En 13, 1 Jésus quitte le Temple définitivement pour ne plus y revenir. Jésus sait que l'issue de la tension avec les responsables du Temple va aboutir à une violence dont il sera la victime principale.

Date de lecture :

La majesté du Temple — v. 1

Les disciples de Jésus, eux, ont remarqué la majesté, voire la solidité du Temple, et ils l'admirent. Ils admirent la qualité des matériaux et l'art de la construction avec des énormes pierres. L'apparence du Temple de Jérusalem¹ avait de quoi arrêter le regard et susciter l'admiration².

Jésus réfute cette solidité du Temple et annonce sa destruction. Les disciples mettent l'accent sur la beauté des constructions, la solidité qui implique une certaine stabilité durable, mais Jésus affirme que le Temple est précaire et que sa solidité n'est pas durable. Si **l'extérieur** du Temple est frappant et imposant, pour Jésus qui le juge de **l'intérieur**, il est fragile, pourri.

Date de lecture :

L'annonce de la destruction du Temple — v. 2

C'est pour répondre à la réflexion admirative d'un de ses disciples sur l'énormité des constructions hérodiennes et des pierres qui ont été employées qu'il annonce: « *Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit détruite* » (v. 2).

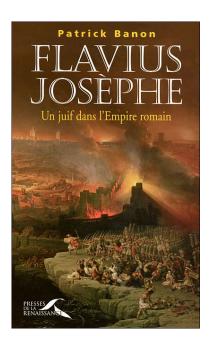
Pour Jésus, cette crise avec le Temple et ses dirigeants, résultant de son rejet par les dirigeants juifs, va entraîner la destruction du Temple et la dispersion du peuple juif. Quelques années après l'annonce de Jésus, des événements douloureux vont se succéder.

¹ Le Temple était essentiel aux yeux du peuple juif. Il était le symbole de leur spiritualité et de leur foi, la garantie de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Le Temple « est le lieu sacré où se posent les questions fondamentales de l'humanité, qui rassemble tout un peuple, constitue une figure de permanence du sacré, de la présence de Dieu sur terre. La question du Temple sera même l'un des motifs de la condamnation de Jésus, accusé d'avoir voulu le détruire.

² Je vous invite à visiter le Temple en téléchargeant ce diaporama.

Les soulèvements zélotes commencés en 66 - réprimés dans le sang par l'empereur romain Vespasien puis par son fils Titus - vont s'achever en 70 par le siège de Jérusalem, le pillage et la destruction du Temple et la mort des milliers de personnes, selon l'historien Flavius Josèphe³.

Date de lecture :



La question posée à Jésus — v. 3-4

Cette annonce a certainement épouvanté et suscité de grandes inquiétudes chez les disciples. Sur le Mont des Oliviers, un groupe de disciples veut en savoir davantage et prend l'initiative d'interroger Jésus.

Jésus va alors s'asseoir « sur le mont des Oliviers en face du Temple » (v. 3). A ce moment, quatre de ses disciples, nommément désignés - Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogent « à part ». « Dis-nous QUAND cela aura lieu et que sera le signe LORSQUE tout cela sera sur le point de s'accomplir. »

Marc est très attentif à cette situation dans laquelle, avec ses disciples ou certains d'entre eux, Jésus se trouve « *à part* » de la foule et peut fournir des explications réservées à ses intimes (cf. 4, 10.34; 6, 31.32; 7, 33; 9, 2.28).

Prononcé à l'intention de quatre disciples seulement, le discours eschatologique tout entier se présente d'emblée comme une explication secrète au sujet de la destruction du Temple que Jésus vient d'annoncer publiquement. Ce cadre est bien

³ Voir la reconstitution qu'en fait P. Banon dans son « *Flavius Josèphe. Un Juif dans l'empire romain », Presses de la Renaissance, 2014. La troisième partie, le siège de Jérusalem, pp. 237-370.* Historien d'un siècle en mutation, Flavius Josèphe voit le pouvoir romain se déplacer vers l'Orient, assiste au couronnement du premier César issu de la plèbe, à la chute du Temple de Jérusalem, à la naissance d'un judaïsme rabbinique et à l'émergence de la pensée chrétienne...

celui qui convient à une révélation apocalyptique, dont le caractère est naturellement ésotérique.

Date de lecture :

Fin du Temple, fin du monde? — v. 4

« Dis-nous quand cela aura lieu et quel sera le signe que tout cela va finir. » Il faut comprendre l'inquiétude des disciples. Pour eux, si le Temple est détruit rien ne tiendra puisqu'il est justement le trait d'union entre le monde divin et celui des hommes. Pour les disciples, la destruction du Temple entraînera celle du monde, d'où la confusion dans le texte entre la fin du Temple et celle du monde.

On semble passer de la perspective de la destruction du Temple à celle de la **fin des temps**. La perspective de la destruction du Temple annoncée au v. 2 est spontanément située dans le contexte plus large de la tribulation qui doit marquer la fin de ce monde. Elle précédera la Venue du Fils de l'homme avec puissance et gloire...

En s'intéressant aux signes et au temps de la fin, les disciples expriment ainsi leur **angoisse**, leur peur naturelle liée à la question de la fin du temps - qu'elle soit personnelle ou collective. Face à l'avenir qui échappe à notre contrôle, on est parfois préoccupé à chercher des signes et à chercher à savoir quand va arriver la fin.

Leur peur se comprend par l'attachement viscéral que les Juifs ont développé à l'égard du Temple. Mais on relira avec profit la réponse que Jésus fait à la Samaritaine sur l'adoration en esprit et en vérité (Jn 4, 20-24).

Date de lecture :

L'ambiguïté des demandes de signe

Les disciples, rendus inquiets par l'annonce de Jésus, veulent connaître les signes avant-coureurs non seulement de la fin du Temple mais aussi « *de tout cela* », « *de toutes choses* » (v. 4). Les disciples demandent un signe visible et un savoir précis qui leur permette de maîtriser l'avenir inconnu et incertain⁴, donc de dépasser leur limite humaine.

Face à l'avenir qui échappe à notre contrôle, on est parfois préoccupé à chercher des signes et à flirter avec une posture divinatoire. Interrogeons Jésus le grand devin!

LA VENUE DE JÉSUS EN GLOIRE

⁴ « La chute annoncée du « voir» ouvre sur un temps où prévaudrait l'inconnu. Se met alors en place un désir de savoir pour parer à l'incertitude du temps » (Jean DELORME, *L'heureuse annonce selon Marc. Lecture intégrale du* 2° *évangile*, tome II, Paris/Montréal, Cerf/Médiaspaul, 2008, p. 355).

Ils demandent un signe qui leur permette de connaître avec précision le moment, l'heure ultime de la fin et ainsi ils seront capables de la maîtriser. Une recherche de maîtrise est souvent une « sortie de route » de l'abandon et de la confiance⁵...



Le Christ d'Urgell Anonyme, peinture sur bois, XIIe siècle, Musée national d'art de Catalogne, Barcelone

⁵ Ils continueront quelques semaines plus tard : « Seigneur, est-ce maintenant, le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ? » Il leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité » (Ac 1, 6-7).

II. LA RÉPONSE DE JÉSUS

1. Discerner les signes de la fin — 13, 5-23

Un plan en inclusion — v. 5 et 23

« Jésus se mit à leur dire: prenez garde qu'on ne vous abuse ... » (v. 5). Cet enseignement sur les signes qui annoncent la fin est pris en tenaille entre deux « **Prenez garde** » (v. 5 et 23⁶).

On appelle cela une inclusion : le même élément se trouve au début et à la fin, et teinte alors l'ensemble du passage : **prenez garde**, **il y a un risque**, **celui de vous égarer à travers ce que je vais vous dire** ... Car l'interprétation des catastrophes, des persécutions, de la profanation du coeur de la foi demeure difficile. C'est un phénomène récurrent qui marque l'ensemble de l'histoire.

Cette inclusion est précisée à travers ce que Jésus dit sur les imposteurs mensongers, v. <u>6</u> et <u>21-22</u>. Regardez cela de près.

Ceci est décisif pour la compréhension du contenu trois axes qui sont au coeur : les catastrophes, les persécutions, la profanation. Il s'agit de mises en garde **et non d'un catalogue de repères chronologiques**.

Date de lecture :

Ils abuseront bien des gens — v. 5-6

Jésus met en garde contre les discours de gens qui vont chercher à égarer. Il veut <u>démentir avant</u> que ces **imposteurs mensongers** n'arrivent. Ils seront nombreux au cours de l'histoire, ils brouilleront la vraie référence à son 'nom'. Ils prétendront venir au nom du Christ, et même être le Christ. Le verbe **abuser** revient 3 fois lorsqu'on ajoute le v. 22.

« Beaucoup viendront « *sur mon nom* » (un peu comme un cavalier sur son cheval) en disant « *C'est moi* » (en grec *ego eimi*, « Je suis », Yahvé en hébreu). Et ils en égareront beaucoup ».

Jésus ne donne pas de critères précis ni d'instructions nettes qui permettraient de démasquer l'imposteur par rapport à celui qui s'autorise authentiquement de son nom. Pour ne pas se tromper, il faut rester sur ses gardes.

Date de lecture :

LA VENUE DE JÉSUS EN GLOIRE

⁶ Et la même mise en garde revient aux vv. 9 et 33, c'est donc une colonne vertébrale de l'enseignement de Jésus.

Circonstance, consigne et motif

Pour bien comprendre les trois axes que Jésus va proposer, il faut opérer un repérage dans le texte :

- les versets 7-8
- comme les versets 9 à 13
- et 14 à 20

sont bâtis suivant le plan suivant :

- d'abord une <u>circonstance</u>: "lorsque vous entendrez ... lorsqu'on vous livrera ... lorsque vous verrez"
 - puis, une consigne: "ne soyez pas terrifiés ... ne vous inquiétez pas ... fuyez ... "
- et pour finir, un <u>motif</u> : "car c'est le commencement des douleurs ... car l'Esprit Saint parlera ... car ce sera la méga-tribulation ... "

Date de lecture :

Les catastrophes ne sont pas le signe de la fin — v. 7-8

<u>Circonstance</u>: LORSQUE vous entendrez parler de guerres, de séïsmes, de famines...

Consigne : Ne soyez pas terrifiés, il faut que cela arrive

Motif: Car c'est LE COMMENCEMENT des douleurs d'un enfantement

Pour Jésus, c'est un processus d'« **enfantement** ». Les événements historiques même les plus dramatiques ne doivent pas être considérés comme des signes de l'approche de la fin. Ces événements relèvent de l'histoire humaine, seule la fin ellemême ne relève pas de l'histoire humaine. Il faut donc **se méfier des discours alarmistes...** Car, « CE NE SERA PAS ENCORE LA FIN » (v. 7).

Date de lecture :

L'enfantement d'un monde nouveau

Nous ne devons pas avoir peur : nous attendons un monde nouveau.

Les soubresauts de l'histoire sont « un processus de naissance d'un autre genre qui ne va pas sans une épreuve nécessaire [...] Ce sont les craquements d'un monde qui est en train d'enfanter, non pas de mourir. Il s'agit d'un passage difficile, d'un processus de naissance qui ne fait que commencer et qui va durer. Malgré la souffrance avec laquelle il faut compter, on ne doit pas évacuer la perspective d'une naissance possible [...] Il n'est pas interdit de plaindre les victimes des malheurs, mais il est recommandé de ne pas s'effrayer de tous les fléaux qui arrivent en perdant l'espérance d'un mystérieux enfantement. On doit éviter d'eschatologiser tous les maux en y voyant des signes de « la fin du monde » (J. DELORME, op. cit. p. 369).

Ce discours de Jésus, loin de donner des informations demandées par les disciples sur les signes et le moment de la fin, met plutôt en garde contre les séducteurs qui cherchent à égarer et contre les discours alarmistes et erronés sur la fin.

Les persécutions ne sont pas le signe de la fin — v. 9-12

« *Prenez garde à vous-mêmes !* » Ce nouvel avertissement se rapporte ici à des tribulations propres au groupe des disciples. Elles sont développées dans une gradation en deux temps.

1. Les chrétiens livrés aux tribunaux (v. 9-12)

Vous serez persécutés, « *on vous livrera* » (c'est le mot important qui revient aux vv. 9. 11. 12), comme Jésus lui-même fut livré. Ce sera l'occasion d'un témoignage et d'une annonce de l'Évangile à toutes les nations. Jésus souligne aussi comment la foi introduit un clivage à l'intérieur de la cellule de base de la société : **la famille**⁷.

« Lorsqu'on vous emmènera » (circonstance), voici la consigne: « ne vous inquiétez pas ». Et le motif : « car c'est l'Esprit Saint qui parlera en vous ». Jésus a des paroles semblables en Lc 12, 11-12 : « le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faut dire ». Le chrétien persécuté bénéficie d'une assistance particulière de l'Esprit Saint. Nous devrions nous en souvenir et y croire fermement plutôt que de craindre ou de nous plaindre.

Date de lecture :

La constance au coeur de l'hostilité — v. 13

2. Les chrétiens en butte à l'hostilité universelle (v. 13)

« Vous serez haïs de tous à cause de mon Nom »... Jésus appelle à la fidélité dans la foi, à la constance. « Celui qui aura tenu bon JUSQU'À LA FIN, celui-là sera sauvé. » C'est par leur capacité à « tenir bon » au milieu des épreuves auxquelles ils seront soumis, que les chrétiens parviendront au salut et pourront se trouver parmi les « élus » dont parlera le v. 27.

Aux calamités de l'histoire se rajoutent donc les épreuves de l'Église; mais, pas plus que les premières, elles n'annoncent l'imminence de la fin. Car elles traversent toutes les périodes de l'histoire.

On peut rapprocher cette perspective de celle du livre de l'Apocalypse de Jean. Celui-ci parle du destin de **l'ensemble des martyrs qui jalonneront l'histoire de l'Église**.

Date de lecture :

L'Évangile proclamé à toutes les nations — v. 10

A la recommandation de ne pas se préoccuper de ce qu'il conviendra de dire lorsqu'on devra comparaître devant les tribunaux, Jésus invite les chrétiens à envisager cette situation dans une **perspective missionnaire**. Ces procès où vous aurez à répondre de votre foi au Christ devront être pour vous l'occasion de rendre

⁷ Lire aussi la version de Matthieu 10, 34-36, ou de Luc 12, 51-53.

témoignage en face de ceux devant lesquels vous comparaîtrez. Ce témoignage fait partie de la tâche confiée à l'Église de proclamer l'Évangile à toutes les nations, tâche qui doit être accomplie « *D'ABORD* », c'est-à-dire avant que se produisent les événements de la fin des temps.

La persécution deviendra ainsi pour l'Église un moyen de remplir sa mission évangélisatrice. La persécution n'est pas seulement l'épreuve qui permettra de tester la fidélité des chrétiens et la constance de leur espérance, mais aussi, positivement, l'occasion qui leur est donnée de contribuer à la diffusion universelle du message évangélique.

C'est bien aussi la perspective du livre de l'Apocalypse : l'Église, représentée par les deux témoins (ch. 11), évangélise avec puissance pendant 1260 jours, c'est-à-dire au milieu des persécutions; elle est configurée à la Passion de Jésus à la fin de son parcours historique⁸.

* Date de lecture :

Le signe : l'abomination de la désolation — v. 14-18

La <u>circonstance</u> : « *L'abomination de la désolation ...* (*Que le lecteur comprenne...*) ». Pas besoin d'en dire plus — et pourtant nous ne comprenons pas.

Le signe est décrit comme une allusion à ce qui s'est passé en 168 avant Jésus-Christ, lorsque Antiochus Épiphane (Épiphane parce qu'il se prend pour Dieu) a commis une abomination en brûlant et saccageant la ville de Jérusalem. C'est si douloureux que tout le monde comprend.

Il est entré dans le Temple, et dans le Saint des Saints — lieu même de la Présence de Dieu, là où le grand prêtre n'entre qu'une fois l'an — il a introduit la statue d'un homme nu, d'un Apollon. C'est une abomination... qui vous laisse désolé..., on ne sait plus quoi faire, c'est la « désolation » ...

Ce sera à nouveau le cas quelques années après la rédaction finale de l'Évangile de Marc, avec la chute de Jérusalem devant les armées de Titus en 70...

Au fond, c'est une allusion à l'Antéchrist, à tous les antéchrists qui se prennent pour Dieu au cours de l'histoire, et qui profanent tout ce qu'il y a de plus sacré. La <u>consigne</u> de Jésus : *fuyez*⁹, et **priez** dès maintenant pour demander un adoucissement de l'épreuve.

Date de lecture :

La grande tribulation — v. 19-20

Le <u>motif</u>: la tribulation paroxystique... « une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement de la création qu'a créée Dieu jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus ». Certes, les tribulations ne cessent de traverser l'histoire humaine. Mais

 $^{^8}$ Lire la Petite école biblique n° 28 : Apocalypse 1-11, le présent et ce qui doit arriver bientôt.

⁹ Cf. Ap 18, 4 : « Sortez ô mon peuple ».

ici, Jésus parle d'une tribulation sans proportion avec aucune autre. Elle aura lieu à l'occasion de l'abomination qui sera le grand signe.

Sa description s'inspire des clichés traditionnels de l'apocalyptique pour qualifier l'épouvantable tribulation qui doit mettre fin à l'ordre actuel des choses : aucune autre tribulation de l'histoire ne saurait lui être comparée (v. 19) et il n'y aurait aucun survivant si elle devait durer (v. 20). L'assurance que **Dieu l'abrégera en faveur des élus** permet de terminer ce sombre tableau sur une note moins pessimiste.

Les « *jours* » de la grande « *tribulation* » sont décrits non comme un châtiment des réprouvés, mais comme **une épreuve** atteignant « *toute chair* » (v. 20), tous les hommes sans distinction.

Il est capital de faire une nette distinction entre la mention des guerres, famines, séismes, persécutions, et celle du vrai signe qui est l'abomination déclenchant la grande tribulation.

Date de lecture :

Je vous ai prévenus de tout — v. 21-23

Voici que se referme¹⁰ cette partie des paroles de Jésus, avec des affirmations fortes :

- > Ne pas accréditer les rumeurs sur sa venue par un tourisme spirituel inutile... « N'en croyez rien ! »
- > Ne pas se laisser séduire par les signes et les prodiges, assez puissants pour abuser même les élus, les chrétiens spirituellement mûrs.
- > **Ne pas chercher à savoir d'autres choses** : Jésus nous a « *prévenus de tout* », « *tout dit à l'avance* ».

En effet, même si le décor est planté, nous restons sur notre faim concernant plus de détails. La tentation est grande de supputer, d'imaginer, de faire des scénarios plus précis.

Mais la mise en garde est tout-à-fait claire : la plupart des signes interprétés comme ceux de la fin du monde ou de la venue de Jésus n'en sont pas!

Car sa Venue glorieuse sera précédée d'une profanation du coeur de la foi provoquant une tribulation paroxystique. C'est cela le véritable signe annonciateur de cette Venue.



¹⁰ Ouverture : vv. 5-6

2. La Venue du Fils de l'homme — 13, 24-27

Ces quatre versets constituent, au centre du discours, un sommet qui, d'une certaine manière, perce les nuages qui couvrent le temps du monde présent. Ils réalisent un dépassement, lequel sera d'ailleurs centré luimême sur un personnage, le Fils de l'homme faisant son entrée sur la scène d'un monde complètement bouleversé (v. 26).

Mais en ces jours-là, après cette tribulation-là — v. 24

Le début du v. 24 assure à la fois un lien et une opposition entre le morceau qui commence là et ce qui précédait : « MAIS en ces jours-là, APRÈS cette tribulation-là ... » Les termes de cette introduction rappellent plus précisément ceux du v. 19 : « Ces jours-là seront (ceux) d'une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis la création ... » Bien que venant après la tribulation dont on a parlé, les événements dont il va être question appartiennent à ces mêmes « jours-là », les derniers jours.

Motivé par une question portant sur le signe qui permettrait de savoir d'avance les événements de la fin (v. 4), le discours s'est occupé jusqu'ici de tout ce qui doit précéder la fin, et plus spécialement de la tribulation qui sera liée à la manifestation de celui qu'on pourrait appeler l'Antéchrist (vv. 14-23). Avec le v. 24, le discours déborde la question sur ce qui doit se passer « *avant* » et s'occupe directement de ce qui arrivera « *après* » les événements précurseurs. Les vv. 24-27 se présentent effectivement comme une description des événements de la fin proprement dite.

Date de lecture :

Le soleil, la lune, les astres — v. 24-25

Il ne faut surtout pas faire une lecture au pied de la lettre (au 1er degré), de ce désordre cosmique. On ne peut se limiter à dire que les astres majeurs cesseront de remplir leur fonction, les autres abandonneront leur poste, et que le désordre céleste sera complet...

Car, suivant les procédés habituels de l'apocalyptique, cette description se compose d'une série d'allusions à différentes prophéties de l'Ancien Testament. Reconnaissables par les initiés, ces allusions devaient les aider à comprendre le sens du texte dont elles formaient la trame.

L'affirmation du v. 24, « Le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera pas sa clarté », fait évidemment écho à Is 13, $10b^{11}$: « Et le soleil s'obscurcira à son lever et la lune ne donnera pas sa lumière ». Le v. 25, « et les étoiles se mettront à tomber du ciel », rappelle Is $34,4b^{12}$: « et toutes les étoiles tomberont comme les feuilles tombent d'une vigne et comme les feuilles tombent d'un figuier ». Le v. 25b, « et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées », trouve ses attaches au début du même verset d'Isaïe 13 : « et toutes les puissances des cieux fondront ».

¹¹ Traduction grecque des Septante.

¹² Id.

¹³ Leçon des manuscrits B et L.

- Les passages d'Is 13 et 34, dont ces versets s'inspirent, faisaient concourir ces traits au tableau qui annonçait la terrible vengeance que Dieu allait tirer des souffrances infligées à son peuple par les nations païennes. La colère divine qui était sur le point de se déchaîner serait telle qu'elle provoquerait l'ébranlement de l'univers astral.
- La réutilisation par Jésus de ces versets de l'A.T. s'accorde bien avec la perspective d'un jugement catastrophique pour les impies.

MAIS dans le contexte de Mc 13, où il n'est nulle part question de jugement, de condamnation, de châtiment, comme on le verra par la suite, ces images ne suffisent pas à introduire une telle perspective. Leur fonction est sans doute purement christologique : souligner la portée universelle de l'événement que constitue la venue du Fils de l'homme.

Date de lecture :

Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans des nuées avec grande puissance et gloire — v. 26

Unis par la même formule d'introduction: « *ET ALORS* ... », les deux versets suivants ramènent l'attention sur la terre. C'est là d'abord que les hommes « *verront le Fils de l'homme venant dans les nuées avec grande puissance et gloire* ». On remarquera ici encore la mention de deux attributs, la **puissance** et la **gloire**.

C'est de la vision de Daniel que dérive certainement ce verset.

Dn 7, 13-14 : « Je considérais dans une vision de nuit, et voici qu'avec <u>les nuées</u> du ciel était venant <u>comme un fils d'homme</u>, et il parvint jusqu'à l'Ancien des jours et il fut présenté devant lui, et il lui fut donné l'autorité, l'honneur et la <u>royauté</u>, et tous les peuples, tribus et langues le serviront : son pouvoir est un <u>pouvoir éternel</u> qui ne passera pas, et sa royauté ne se flétrira pas. »

Jésus avait déjà évoqué cette vision en Mc 8, 38 : « Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles au sein de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi en rougira, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » Marc lui fera encore écho en rapportant la déclaration de Jésus devant le Sanhédrin: « Vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel » (14, 62).

N'oublions pas que Jésus lui-même a utilisé ce titre de Fils de l'homme¹⁴ comme le plus apte à manifester sa divinité. Alors que Jésus a toujours une grande réticence à s'appliquer publiquement des titres messianiques (Messie, Fils de David, Fils de Dieu), à trente-neuf différentes reprises, il se désigne par l'expression « le Fils de l'homme ».

¹⁴ Pour un plus ample développement, je renvoie à la Petite École Biblique n° 40, Le Fils de l'homme, qui comporte un chapitre sur **la Venue** du Fils de l'homme.

Retour ou Venue?

Le mot **RETOUR** est à bannir, car il induit que Jésus est parti, donc absent de ce monde-ci. Certes, les paraboles (par exemple juste après en 13, 34) emploient cette image du Maître « parti¹⁵ »... mais certaines paroles de Jésus expriment sa présence permanente parmi nous, dont la plus évidente est celle-ci : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20¹⁶).

<u>Il n'y a aucun verset biblique qui parle de « retour » du Christ</u>; y compris au moment de l'Ascension : « Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Le mot **VENUE** est donc le plus biblique, celui qui convient le mieux; il est employé ici : « *Vous verrez le Fils de l'homme venant...* ». Et on peut poursuivre les citations :

Lc 17, 20 : « Les Pharisiens lui ayant demandé quand **viendrait** le Royaume de Dieu, il leur répondit : « La **venue** du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer... »;

Mt 24, 44 : « c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir ».

Ap 16, 15: « Voici que je viens comme un voleur »

Ap 22, 20 : « Amen! Viens, Seigneur Jésus! »

Ne parlons pas de retour du Christ, mais de sa Venue glorieuse (avec puissance et grande gloire), de son Avènement...

Écouter le chant « Habiter le seuil de ta maison Seigneur » (Chemin Neuf) Veiller pour être prêt / Le jour où tu viendras, / Préparer ton retour. Viens, Seigneur, / Le monde a tant besoin de toi.

Date de lecture :

Avènement, Parousie, Épiphanie?

Le mot **AVÈNEMENT**, « *l'avènement du Fils de l'homme* », est employé en Matthieu 24, 3. 27. 37. 39, et fréquemment à l'intérieur du N. T.... C'est la traduction française du grec *Parousia*, adopté largement comme terme technique pour signifier la venue glorieuse du Christ.

Ce mot **PAROUSIE** (présence, venue) est utilisé à propos des souverains et des dieux à l'époque hellénistique. La parousie des dieux, c'est leur venue sur la terre; celle des souverains, c'est la visite qu'ils rendent à une cité : démarche politique, auréolée d'une signification religieuse.

 $^{^{15}}$ Parabole des vignerons homicides (Mc 12, 1); parabole des talents (Mt 25, 15); mais Luc est plus astucieux dans la parabole des mines : « Faites-les valoir jusqu'à ce que je vienne. » (Lc 19, 13).

¹⁶ Voir aussi Mt 18, 20 : « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Un autre mot pour parler de l'avènement de Jésus est celui d' **ÉPIPHANIE**. Là encore, le mot est largement connu dans le monde hellénistique pour signifier la joyeuse manifestation (épiphanie) d'un roi ou la manifestation divine.

1 Tm 6, 14 : « garde le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à **l'Apparition** (epiphaneias) de notre Seigneur Jésus Christ ».

Tt 2, 13 : « *attendant la bienheureuse espérance et l'Apparition (l'Épiphanie) de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus* ». Ce verset est cité dans l'embolisme (la prière après le Notre Père) dont la nouvelle traduction est bien meilleure : « nous attendons que se réalise cette bienheureuse espérance, l'Avènement de Jésus-Christ notre Sauveur ».

Date de lecture :

Il enverra les anges pour rassembler ses élus — v. 27

Les Anges sont présents dans la plupart des passages du N. T. qui nous parlent de la Venue glorieuse du Fils de l'Homme : Mt 16, 27; 25, 31; Mc 8, 38; Lc 9, 26... Ils l'accompagnent, de même qu'ils sont présents autour du trône de Dieu, au service¹⁷ de ses desseins : « J'entendis la voix d'une multitude d'Anges rassemblés autour du trône... ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers! » (Ap 5, 11).

Nous avons ici la troisième mention des « *élus* ». Car ce qui est dit de leur sort avait déjà été préparé

- dans l'assurance donnée par le v. 20 que les jours de la grande tribulation seraient abrégés en faveur des élus
- et par la manière dont le v. 22 avait considéré comme impossible l'hypothèse de *l'égarement des élus* se laissant prendre aux pièges des imposteurs.
- Plus haut déjà, c'est en pensant à eux que les paroles sur les persécutions se terminaient par la sentence: « *Celui qui aura tenu bon jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé* » (v. 13).

La continuité de cette perspective doit éclairer la scène finale de la venue du Fils de l'homme : **le rassemblement des élus**, et donc leur salut auquel elle aboutit, est bien ce vers quoi le contexte du discours l'oriente, ce qui constitue sa finalité et lui donne sa signification.

Date de lecture :

Des 4 vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel

Les expressions employées sont traditionnelles. C'est important d'en avoir une conscience claire.

En disant du Fils de l'homme qu'il « rassemblera ses élus des quatre vents », le v. 27 rappelle plus précisément la promesse de Za 2,10 (LXX) : «... des quatre vents du ciel je vous rassemblerai, dit le Seigneur » (en s'adressant aux Israélites déportés et dispersés parmi les nations).

¹⁷ Voulez-vous lire la variante qui termine la parabole de l'ivraie dans le champ, en Mt 13, 40-43 ? Le travail des anges est ici prioritairement de jeter dans la fournaise ardente tous les fauteurs d'iniquité. « *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père* ».

- Mais le thème est fréquent, et il faut aussi tenir compte de sa formulation en Dt 30, 3-4, où Moïse s'adresse au peuple pour lui promettre que, s'il se convertit après que le Seigneur l'aura dispersé parmi toutes les nations, « il aura pitié de toi et de nouveau te rassemblera de toutes les nations parmi lesquelles le Seigneur t'aura dispersé : même si ta dispersion s'étend d'une extrémité du ciel à une extrémité du ciel, le Seigneur ton Dieu te rassemblera de là ... »
- En écrivant « d'une extrémité de la terre à une extrémité du ciel », le v. 27 semble bloquer l'expression de Dt 30, 4, « d'une extrémité du ciel à une extrémité du ciel » (cf. Dt 4, 32), avec cette autre : « d'une extrémité de la terre à une extrémité de la terre » (Dt 13, 8; 28, 64; Jr 12, 12).

L'action angélique est universelle, totale, plénière. Tous les élus sont « *rassemblés* », unis au Christ glorieux, afin d'être pour toujours **auprès du Seigneur** comme le dira Paul d'une façon approchante.

Date de lecture :

Le rassemblement des élus comme but de l'Avènement

Par leur origine, les images utilisées dans la description de la venue du Fils de l'homme pouvaient naturellement conduire à accentuer son aspect menaçant (les perturbations cosmiques manifestent le jugement divin à l'oeuvre)...

Mais loin de chercher à effrayer, ce discours de Jésus rapporté par Marc entend proposer un message d'espérance. Certes, les épreuves par lesquelles les croyants devront passer sont redoutables, mais elles conduisent à **l'Avènement du Fils de l'homme qui coïncidera avec leur salut définitif**. L'attention ne se porte que sur les « *élus* », enveloppés jusque-là dans le sort commun de tous les hommes.

« C'est pour respecter la tendance et le but du discours eschatologique que Marc ne parle ici ni de l'écrasement du mal ni du jugement du monde, bien que les passages vétérotestamentaires utilisés dans les vv. 24-25 pour décrire la scène de la Parousie traitent tous du jugement divin. Le ton d'exhortation et de consolation qui caractérise cet enseignement fait aussi apparaître le rassemblement des élus comme le but suprême de la Parousie 18 ».

Date de lecture :



J.-C. Crance

LA VENUE DE JÉSUS EN GLOIRE

¹⁸ Lars Hartman, *Assemblées du Seigneur*, nouvelle série, n° 64, p. 51.

3. Le jour et l'heure — 13, 28-34

La considération du contenu de ces versets montre une division en deux sections, dont la première insiste sur la certitude de l'imminence des événements dont on parle (vv. 28-31), alors que la seconde souligne l'incertitude où l'on reste pour ce qui concerne le moment précis (vv. 32-37). Le contraste est évidemment voulu. Il met en valeur deux aspects, apparemment contradictoires mais en réalité complémentaires, de l'attitude que la perspective de la fin doit inspirer aux disciples.

Certitude que c'est pour bientôt — v. 28-29

Parabole du figuier

A la différence de nombreux arbres de Palestine, le figuier perd ses feuilles pendant l'hiver, et par opposition à l'amandier qui fleurit au tout début du printemps, le figuier tarde à donner signe de vie. Lorsqu'enfin son bois se remplit de sève et donne l'impression d'être devenu tendre et lorsqu'on voit poindre ses feuilles, on sait que l'hiver est bien fini (Ct 2, 11-13) et que la saison chaude ne tardera pas. Jésus a déjà utilisé cette particularité du figuier, familière aux habitants des régions méditerranéennes, dans d'autres paraboles.

En disant « *lorsque vous verrez* », Jésus répète le v. 14: « *Et lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation ...* ». Les « *choses* » (*cela*) que les disciples « *verront* » se produire semblent ainsi renvoyer au signe mystérieux mentionné au v. 14a, en même temps sans doute qu'à la grande tribulation étroitement associée à ce signe (vv. 14b-20).

Entendez : l'abomination et la grande tribulation sont le seul signe qui montrera sans aucun doute que Jésus « *est proche* », « *aux portes* ».

Date de lecture :

Cette génération ne passera pas — v. 30

Une déclaration solennelle confirme la leçon ainsi dégagée de la comparaison avec le figuier : « *Amen je vous dis que cette génération ne passera pas que toutes ces choses ne soient arrivées.* » On voit la perspective s'élargir : il ne s'agit plus seulement de « *ces choses* » (*taûta*), mais de « *toutes ces choses* » (*taûta panta*).

La génération présente connaîtra les guerres, les persécutions, et même la répétition de l'abomination (allusion, rappelons-le à Antiochus Épiphane en 168 av. J.-C.) à travers la destruction du Temple et l'incendie de Jérusalem en 70. Elle ne connaîtra pas la grande tribulation ni l'avènement glorieux de Jésus évidemment... Ce verset doit donc être bien interprété, Jésus n'ayant pas fait d'erreur chronologique¹⁹!

¹⁹ On trouve une parole équivalente de Jésus en Mt 16, 28 et parallèles : « *En vérité je vous le dis : il en est d'ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant avec son Royaume.* ». Elle semble s'appliquer à la transfiguration (métamorphose et épiphanie de Jésus) dont le récit suit juste après…

Ce verset de Marc rejoint par ailleurs la perspective du livre de l'Apocalypse. Elle souligne (voir ch. 6) que le trio des guerres, famines, et épidémies — les cavaliers rouge, noir et verdâtre — ne cesse de traverser l'histoire, talonnant la chevauchée victorieuse du cavalier blanc (la course victorieuse du Verbe de Dieu). Toutes les générations sont aux prises avec ces phénomènes tragiques qui marquent l'histoire humaine.

Date de lecture :

Mes paroles ne passeront pas — v. 31

L'idée que le ciel et la terre sont appelés à disparaître²⁰ est un lieu commun de l'apocalyptique. Elle n'est mentionnée ici que pour souligner **l'irrévocable permanence de la parole divine** qui est celle de Jésus, et pour garantir ainsi la certitude que doit fonder la déclaration du verset précédent.

La certitude est précisément ce qui distingue l'espérance de ce que serait un fragile espoir. L'espérance chrétienne trouve son fondement sûr non dans de vains calculs qui permettraient de prévoir l'avenir à partir des événements de l'histoire ou des phénomènes de la nature, mais dans une parole souveraine prononcée avec une autorité divine. De quoi prendre ses distances par rapport à la bouillie qu'on nous sert dans bien des révélations privées...

Date de lecture :

Ignorance du moment exact — v. 32

L'ignorance qui s'oppose à la certitude exprimée jusqu'ici concerne le moment précis: « Quant à ce jour et à cette heure, personne ne les sait ... » (v. 32), « vous ne savez pas QUAND ce sera le moment » (v. 33b), « vous ne savez pas QUAND le maître de maison viendra, ou le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou à l'aube » (v. 36). Du problème des signes avant-coureurs qui domine l'ensemble du discours, on revient maintenant à la question du « quand », objet de l'interrogation initiale des quatre disciples (v. 4a).

L'affirmation que **personne ne connaît le jour ou l'heure** est renforcée par un double procédé. Celui du contraste, d'abord : personne ne connaît, sinon Dieu. Celui aussi d'une énumération en forme de gradation : « *Personne ... , pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils.* » « *Personne ... , sinon le Père.* » L'affirmation de l'ignorance du Fils a particulièrement intrigué les théologiens, et Luc l'a évitée. Elle ne gêne pas Marc, attentif au sens global de la déclaration. Elle l'intéresse en fonction de son application : **personne ne connaît, vous ne connaissez pas** (vv. 33 et 35).

²⁰ Ap 20, 11 : « Puis je vis un trône blanc, très grand, et Celui qui siège dessus. Le ciel et la terre s'enfuirent de devant sa face sans laisser de traces. » — Ap 21, 1-2 : « Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu »

Parabole du portier qui attend le retour de son maître — vv. 33-35

Les vv. 33-37 utilisent une parabole, mais seul le v. 34 a conservé le langage parabolique: « *C'est comme un homme parti en voyage qui, laissant sa maison après avoir donné l'autorité à ses serviteurs, à chacun son ouvrage, a aussi commandé au portier de veiller.* » Tout le reste est écrit en style catéchétique, s'adressant directement aux auditeurs interpellés à la deuxième personne du pluriel.

Il semble qu'on peut reconnaître une autre version de la même parabole à la base d'un passage de Luc (12, 36-38). Là aussi, la préoccupation catéchétique ne nous a laissé que des rudiments : « Vous aussi, soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître, QUAND il reviendra des noces, pour lui ouvrir aussitôt qu'il viendra et frappera... ».

L'énumération des veilles de la nuit illustre le thème de l'incertitude de l'heure. A quoi l'évocation d'un voyage à l'étranger a l'avantage d'ajouter l'incertitude du jour du retour. Le jour et l'heure restent inconnus (cf. v. 32) ; on ne sait pas « *quand* » (vv. 33 et 35), on ignore le moment (*kairos* : v. 33). On doit s'attendre à un retour « *soudain* » (v. 36), imprévisible, inopiné. Mais cette insistance sur l'incertitude du moment est tout entière au service de l'exhortation à « *veiller* ».

Date de lecture :

L'appel à veiller — vv. 35-37

L'ordre de « *veiller* » est donné par le maître de la parabole à son portier (v. 34), ensuite dans l'appel pressant que Jésus adresse à ses disciples, à tous ses disciples: « *Veillez!* » (vv. 35 et 37). Il semble que nous avons affaire ici à une expression spécifique de la réponse que le message évangélique requiert du croyant.

On peut faire un rapprochement avec la prière de Jésus à Gethsémani. « *Restez ici et veillez* » (Mc 14, 34). Il s'éloigne pour prier, puis « *il vient et les trouve endormis* » (Mc 14,37). C'est tout juste ce que Marc a déjà écrit en 13, 36 : « *de peur qu'étant venu soudain il vous trouve endormis* ».

La vigilance reste qualifiée par le fait qu'elle n'est pas seulement attente d'un événement mais de <u>quelqu'un</u>: <u>celui qu'on connaît et dont on sait qu'il doit venir</u>. Il s'agit d'une attente essentiellement conditionnée par la foi en la résurrection de Jésus. On l'attend parce que, ressuscité et élevé dans la gloire de Dieu, il ne saurait manquer d'exercer la fonction dont il a été ainsi investi, celle de juger tous les hommes.

Date de lecture :

Appels à veiller dans les écrits des Apôtres

Il est frappant de constater que l'attestation la plus ancienne de l'appel à veiller, en 1 Th 5, 6, associe le verbe à l'image du voleur qui vient pendant la nuit (1 Th 5, 2-6).

C'est par association à la même image que l'Apocalypse, en deux passages différents, invite les chrétiens à « *veiller* », à « *se montrer vigilants* » (Ap 3, 2-3 et 16, 15).

L'image reste liée à celle de « *la nuit* » (1 Th 5, 2-7); on associe la vigilance à la *sobriété* dans le boire (1 Th 5, 6. 8; 1 P 5, 8), mais aussi au fait de garder ses vêtements.

Ainsi Ap 16, 15 : « Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, pour n'avoir pas à aller nu et laisser voir sa honte! » C'est aussi ce que suppose l'exhortation de 1 Th 5, 8 : « Nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et pour casque l'espérance du salut. »

Date de lecture :

Quand ou qui?

L'élément nouveau que le thème de la vigilance introduit ainsi dans l'espérance chrétienne par rapport à l'attente juive est essentiellement déterminé par la foi en la résurrection.

La conclusion « *veillez !* » du discours eschatologique dans Marc ne prend sa signification que dans le prolongement de la description, faite au centre de ce discours, de l'avènement glorieux du Fils de l'homme au dernier jour (vv. 24-27).

La « fin » jusqu'à laquelle il s'agit de « tenir bon » (v. 13), en « veillant et priant pour ne pas entrer en tentation » (14, 38), cette « fin » porte un nom, celui de Jésus, identifié au Fils de l'homme.

Il n'était donc pas inutile qu'après s'être si longtemps attardé à la seconde partie de la question des quatre disciples en 13, 4b (13, 5-23 et 28-31), le discours revienne à la première partie de cette question qui portait sur le « *quand* » (v. 4a). Il a pu montrer ainsi que l'important se trouve moins dans le « *quand* » que dans le « *qui* » et dans l'attitude de « vigilance » active que la venue prochaine du Fils de l'homme appelle de la part de « ses élus » (v. 27).



Andrei Roublev

Conclusion: prenez garde à vous-mêmes

Cet enseignement de Jésus **n'est pas une description par avance de la fin du monde**. C'est la proclamation faite par Jésus avec autorité que ce monde passera, mais que le Fils de l'homme viendra dans la gloire pour récapituler en lui les élus et le cosmos.

L'accent est mis non sur le monde et sa destruction, mais sur la victoire du Christ et sa puissance, sa victoire sur la mort et le péché. Tout est focalisé sur le Christ et son avènement avec puissance et gloire.

Jusqu'à ce retour glorieux, le présent et l'avenir des disciples et des générations de l'Église sera de plus en plus une configuration à la Pâque de Jésus. Persécutions et tribulations sont et seront toujours le signe très sûr que la Pâque du Christ se déploie en nous et dans le monde.

Voilà pourquoi cet enseignement est le porche d'entrée au récit de la Passion-Résurrection; il est aussi la clé qui permet et permettra à l'Église de comprendre son histoire.

Interrogé sur les pierres du Temple, Jésus répond en se montrant plutôt préoccupé de l'avenir des disciples. « *Prenez garde à vous-mêmes ...* » Le danger qui menace les disciples, ce ne sont pas les bouleversements politiques ou cosmiques, ce ne sont pas les persécutions; ce ne sont pas les abominations qui laisseront désolé. Le danger qui menacera toujours les disciples, ce sera de « *s'endormir* » ... D'où l'avertissement final: ce que je vous dis à vous (les quatre qui m'avez interrogé), c'est à tous (tous les disciples, toutes les générations de disciples) que je le dis : *Soyez vigilants*.

Veillons à garder la présence de Jésus dans nos coeurs, comme nous y invite ce commentaire de St Bernard, qui décrit une **triple venue** du Seigneur :

« D'abord venu dans la chair et la faiblesse, il n'est reconnu que par les bergers et les mages; quand il reviendra dans la gloire, tous le verront; aujourd'hui il vient en esprit et en vérité et se révèle à celui qui l'aime et garde sa parole. Si tu aimes le Seigneur, si tu gardes sa parole, elle aussi te gardera : fais descendre la parole dans les entrailles de ton âme, elle passera alors dans ton cœur et dans toutes tes actions. Telle est la venue intermédiaire du Seigneur, comme le chemin par lequel on passe de la première à la dernière ».

Collection Petite École Biblique



Chaque jour, j'étudie la Bible!



D'autres livrets électroniques sur le site

petiteecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub pour ordinateurs, liseuses, tablettes, Sartphones

ISBN 978-2-900714-53-9